

dote ne nous dit-il pas, en termes formels, que le roi qui a construit la grande Pyramide n'a pas été enterré là, qu'il a été enterré, au contraire, dans une sorte d'île souterraine, au fond d'une caverne, où les eaux du fleuve avaient accès? Et cette île souterraine, à quinze pieds au dessous des inondations du Nil, n'a-t-elle pas été tout récemment découverte par le colonel Wyse, dans une excavation immense qu'il fit exécuter sur la colline de Gizeh? Et conformément aux données d'Aristote, et à ses propres prévisions, le colonel n'y a-t-il pas mis à vue un très puissant édifice de pierre à double toit, évidemment construit pour résister à une forte pression, et dans son intérieur, un sarcophage royal très massif? Les assertions d'Aristote sont donc vraies! Et les Pyramides ne sont donc pas des tombeaux! Car assurément, si c'eût été là leur destination, dans la pensée du roi constructeur, celui-ci eût commencé par s'y faire enterrer lui-même, il s'y fût préparé une demeure toute royale avec le marbre, l'or et l'argent, il eût multiplié les inscriptions les plus pompeuses à son adresse, pour s'imposer à jamais, dans tous les siècles de l'avenir, à l'admiration et à la vénération des hommes.

Il est vrai que l'on a imaginé et répété, depuis longtemps déjà, que le roi Chéops s'était fait enterrer en un lieu secret pour soustraire ses cendres à la profanation de la part de son peuple qui le haïssait. Mais en réalité, nul ne démontre que Chéops ait été un tyran, et que ce soit pour sa simple satisfaction et par un mobile d'orgueil, qu'il ait exécuté de tels travaux. Cette conjecture d'ailleurs, n'est-elle pas manifestement contradictoire avec elle-même? Comment Chéops, pour se préparer à lui et à sa dynastie, un superbe tombeau, aurait-il persévéré à construire les Pyramides, malgré l'opposition et la haine de tout le peuple, lorsque cet état des esprits lui eût bien fait voir qu'il lui serait absolument impossible d'atteindre son but, et l'eût déterminé, même comme le prouverait le fait, à se creuser d'avance, dans les entrailles du globe, une retraite inconnue, pour la sûreté de ses propres dépouilles?

Nous ne contestons pas que Chéops ait été en butte à la contradiction de la part de son peuple; mais nous nions